

Les collégiens tissent des liens avec leurs aînés grâce à “La carte de la fraternité”



Les collégiens tissent des liens avec leurs aînés grâce à “La carte de la fraternité”

Ce lundi 23 mars à 13 h 30, l'hôpital de Vic-Fezensac, les élèves de 6e du collège Gabriel Séailles ont vécu un moment fort en émotions.

Dans le cadre de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », portée par La Ligue de l'enseignement, ils sont allés à la rencontre des résidents volontaires de l'EHPAD pour leur remettre, en main propre, les cartes qu'ils avaient rédigées.

Chaque année, cette initiative nationale invite les jeunes à réfléchir aux valeurs de respect, de tolérance et de vivre-ensemble, autour de la journée internationale de lutte contre le racisme et les discriminations, célébrée le 21 mars. Habituellement envoyées à des anonymes « comme des bouteilles à la mer », les cartes ont cette fois trouvé des destinataires bien réels, dans une volonté affirmée de créer un lien intergénérationnel.

Un travail pédagogique autour de l'image et des mots

En amont, les élèves ont mené un travail approfondi en enseignement moral et civique (EMC) avec Mme Thiriet, en analysant des photographies professionnelles abordant des thématiques fortes : égalité filles-garçons, handicap, migration, uniformisation de l'école ou encore l'impact des réseaux sociaux.

Ces visuels ont servi de point de départ à un travail d'écriture en cours de français, encadré par Mmes Aurélie Almeida et Karine Vincent. Pendant deux heures, les élèves ont laissé libre cours à leur créativité, produisant 74 cartes sous des formes variées : acrostiches, haïkus, anaphores ou messages libres, souvent à tonalité poétique.



Des regards sensibles et engagés

Les élèves présents représentant leurs camarades ont évoqué leurs productions. Antonella a imaginé un acrostiche autour de l'identité, comparant une foule uniforme à une ruche d'abeilles. Pauline, elle, a choisi d'évoquer la cécité, rappelant avec sensibilité que « ne pas voir ne signifie pas être différent ».

Marada s'est intéressée aux réseaux sociaux, dénonçant dans un haïku le besoin de se montrer au détriment de la communication réelle. Jules, enfin, s'est interrogé sur l'uniformisation de l'école à travers une description d'élèves perçus comme « différents », invitant le lecteur à réfléchir à ses propres représentations.

D'autres thèmes forts ont émergé : les manifestations pacifiques en hommage à George Floyd, les discriminations liées au handicap, ou encore le regard porté sur les enfants migrants.



Une rencontre porteuse de sens

Le choix de remettre les cartes directement aux résidents, plutôt que de les envoyer anonymement, s'explique aussi par des contraintes pratiques — les annuaires étant aujourd'hui obsolètes — mais surtout par une volonté pédagogique : donner un visage aux destinataires et favoriser l'échange.

Cette rencontre entre générations a permis aux élèves de s'adresser à des citoyens ayant vécu d'autres époques, avec l'espoir de susciter des réponses, des échanges, et pourquoi pas, de nouvelles réflexions.

Au-delà de l'exercice scolaire, cette action s'inscrit pleinement dans une démarche citoyenne, où les mots deviennent vecteurs de lien, d'écoute et de fraternité.

Quelques productions d'élèves :



Etre différent c'est avoir une identité personnelle
Avoir un uniforme nous fait nous sentir mieux,
Être pareil
Mais savoir qui on est ?
Notre personnalité ?
Ça restera une grande question.
Etre différent sera notre aïe, nous avons
tous le droit d'être différent



Bonjour Josiane je m'appelle Valentin.
Comment allez vous? Je vous envoie cette lettre
pour vous parler de l'handicap, celui d'être
aveugle. Être aveugle est difficile, mais les
aveugles développent d'autres sens comme l'ouïe.
Sur la photo nous voyons une petite fille aveugle
qui malgré son handicap arrive à être sereine dans
ses pensées.

Malgré son handicap nous pouvons nous sentir bien!
Luttons contre les discriminations!



Cher Rose

Eière on est tous frère et sœur malgré nos différences.
Rater nous ne l'avons jamais été
Approuvés par nous même, nous nous en fichions de ce que les autres pensent
Tout le monde hommes femmes forcé de peau ou pas nous sommes égaux
Entraide c'est ce qu'on devrait faire tout le temps.
Raisons l'instabilité du monde.
Négarité il ne faut pas en avoir. On s'en fiche des critiques.
Imaginez vous dans la situation de ces enfants.
Terrorisés par la guerre. Ces enfants se battent pour leur vie.
Ensemble nous sommes plus forts. Aidons ces Africains.



Cher Jean Claude

Aujourd'hui, je vais vous parler du droit à la différence. Les femmes ont aussi le droit d'avoir des muscles comme les hommes. Sur cette photo, c'est une femme qui est choquée d'avoir des bras musclés. Cette femme est fière des ses muscles. Les hommes et les femmes sont égaux !